

de sorte que ces trois centres peuvent être regardés comme une seule et même ville de près d'un million d'âmes.

Quand le bienheureux Perboyre pénétra dans cette province, au printemps de 1838, elle comptait 8 à 9000 chrétiens dispersés sur un espace immense. Quelques missionnaires lazaristes européens et cinq prêtres chinois composaient tout le personnel de la mission ; aussi la plupart des chrétientés, délaissées depuis des années, étaient-elles dans un état déplorable. Depuis qu'il a donné à Dieu le suprême témoignage de l'amour, le nombre des néophytes a plus que triplé dans les trois missions qui se partagent actuellement le Hou-pé, et 23,000 fidèles dirigés par trois évêques et 50 missionnaires représentent la moisson que son sang a fait germer.

De la famille de S. Vincent de Paul, cette grande province où la foi fut implantée par les Jésuites au 17^e siècle, est passée aux mains des Pères Franciscains Observantins.

La mission de Futuna, où le bienheureux Chanel a cueilli la palme du martyre. n'avait jamais vu de missionnaire lorsqu'il y aborda en 1837. Perdue au sein des archipels mélanésien, Futuna est l'une des îles innombrables semées sur les grandes eaux de l'Océan Pacifique, et la petite localité de Poi, où fut frappé le missionnaire, est au 179^e de longitude. Elle mesure environ 40 milles de tour, et sur les anciens atlas, elle est désignée sous le nom de Horn. Voici la description qu'en a fait le P. Chanel dans une de ses premières lettres :

« Vuë de la mer, Futuna semble en sortir comme un bouquet de fleurs et de verdure. Ses eaux y sont bonnes, abondantes et très limpides. Je ne crois pas que sa population atteigne tout à fait 1000 âmes. Le peuple de Futuna est très hospitalier. A notre arrivée, on nous fit l'accueil le plus cordial et depuis on n'a cessé de nous témoigner une sincère bienveillance. Peu après avoir écrit cette lettre, le bienheureux Chanel était massacré par ces insulaires que sa charité nous dépeint en termes si sympathiques, et moins de deux ans après l'île tout entière était chrétienne.

QUI MANGE DU PAPE EN MEURT !

L'histoire contemporaine nous offre très souvent les preuves les plus manifestes de la protection divine qui se répand sur l'Eglise et du châtement qui atteint dès ce monde ses persécuteurs.

Ceux d'entre eux qui ont secrètement ou publiquement attaqué le pouvoir temporel ont toujours péri misérablement.